



9

LE MÉTAL OXYDÉ & LA ROUILLE

*Moi je la vois comme une plaie utile
Marquant le temps d'ocre jaune et de roux*

MAXIME LE FORESTIER¹

Le métal est tellement inscrit dans l'histoire qu'il en est arrivé à marquer les époques de l'évolution humaine : âge du cuivre, du bronze, du fer. Grâce aux découvertes archéologiques, on imagine maintenant assez bien nos ancêtres martelant le cuivre trouvé naturellement sous une forme métallique, 4000 ans av. J.-C. L'âge du bronze, de 2500 à 1000 av. J.-C. environ, voit l'invention des bas fourneaux et la possibilité d'extraire le métal par chauffage des minerais. À l'âge du fer, la température de 1535 °C est atteinte, qui permet la réduction du minerai de fer, très présent sur la croûte terrestre. Jusqu'à la fin du Moyen Âge, l'élaboration du fer reste la même : on chauffe ensemble des couches alternées de minerai et de bois – ou de charbon de bois – jusqu'à obtenir une masse de métal pâteuse. Celle-ci est ensuite martelée à chaud pour la débarrasser de ses impuretés ; puis le fer brut est prêt à être forgé. L'apparition des premiers hauts-fourneaux, de 4 à 6 mètres de haut, date du xv^e siècle. La découverte majeure de l'époque, c'est la fonte, un métal ferreux à l'état liquide. Dès lors, la fabrication de toutes sortes d'objets devient possible : marmites, chenets, tuyau et boulets de canons...

Mais c'est surtout à partir de la fin du xviii^e siècle que la métallurgie, grâce à la découverte de l'acier, un alliage de fer et de carbone, va connaître un développement spectaculaire. Les progrès techniques du xix^e siècle, la construction des nouveaux fours notamment, permettent de produire l'acier en grande quantité, un des faits marquant de la révolution industrielle. Ainsi, la maîtrise de la fabrication de l'acier et du verre contribue-t-elle au renouvellement de l'architecture. Le Crystal Palace de Londres, une serre monumentale de près de 600 mètres de long bâtie pour l'Exposition universelle de 1851, en est un des exemples les plus emblématiques.

Il s'ensuivra rapidement, pour l'horticulture et le jardin en général, de profondes mutations. D'autant que le développement des voyages dans les contrées exotiques et l'arrivée de végétaux fragiles incitent à la fabrication de serres pour leur acclimatation.

Livré à lui-même, l'acier peut vite se recouvrir de rouille. En confessant notre admiration pour une patine que Maxime Le Forestier a su si bien évoquer dans sa chanson, nous ne sommes pas sûrs de nous faire des amis, car on sait que certaines personnes passent toute

leur vie à la combattre. Mais si la couleur de la rouille nous interpelle, nous amateurs de jardins, c'est sans doute qu'elle se marie au mieux au vert du feuillage et à la tonalité des branches. Sur la durée, il n'y a rien à craindre : la couche de rouille attaque le métal, mais en un siècle, il ne manquera pas 10 microns à l'acier d'origine, qui finit par se stabiliser et conserve cette belle couleur, un mystérieux mélange de brun, de rouge et d'orange...

